

## Homélie pour la Toussaint (1<sup>er</sup> Nov 2019)

Frères et Soeurs,

Personne ne maîtrise la vie et encore moins la possibilité d'une autre vie au-delà. Nous savons bien qu'un jour ou l'autre, nous aurons à affronter la mort, cette absence de vie. Et le chrétien, comme n'importe qui, souffre de voir l'autre mourir. Il pleure comme n'importe qui de voir que l'être aimé est en train de disparaître peu à peu. Mais le chrétien ose affronter la mort parce qu'il croit en un Dieu qui s'est fait homme, un homme qui a connu la mort. C'est pourquoi en cette fête de la Toussaint, l'Église nous fait entendre l'Évangile des Béatitudes.

Dans les Béatitudes, il y a cet adjectif revenant en permanence : « *Heureux, bienheureux* ». Oui, tous, nous aspirons au bonheur, à être heureux. Les Béatitudes, c'est la charte de vie des combattants qui luttent et travaillent à faire advenir un monde de fraternité. Dans ce texte, il n'est aucunement question de supporter patiemment les misères de ce temps en prévision d'une vie future dans l'au-delà. Nous sommes juste appelés à être saints et saintes.

La Toussaint, est donc une fête où la joie du ciel déborde sur la terre. Il ne s'agit pas de passer sous silence deuil, souffrance et maladie. Dans notre monde de médias et de publicité, on essaie de nous convaincre que le bonheur réside dans une voiture, le confort, le soin de son corps, bref dans l'avoir, et avoir toujours plus. La véritable question est plutôt de quel bonheur parlons-nous ? Jésus sur la montagne ne parle pas d'un bonheur de surface, d'un bonheur à bon marché. Il décrit plutôt un chemin pour atteindre un bonheur caché dans nos profondeurs. Selon le Christ, le bonheur est dans le don de soi et dans la pauvreté. L'Église nous invite à demander ce bonheur lorsqu'immédiatement après la prière du Notre Père, le célébrant dit : « *Seigneur, donne la paix à notre temps. Rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets* ».

Oui, dans la liturgie de ce jour, l'intervention finale de Dieu dans l'histoire du monde est présentée dans l'Apocalypse sous forme imagée. Saint Jean nous parle d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle. Il annonce la fin du temps des larmes, de la peur, des souffrances et de la mort. L'apocalypse c'est d'abord une bonne nouvelle, un message d'espérance qui nous rejoint tous. La Toussaint, c'est donc la fête de tous ces larrons qui se sont tournés vers Jésus en croix pour lui demander : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne et ton Royaume. Et Jésus leur répond : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. Et les portes du Royaume se sont ouverts pour un brigand. Les saints dont nous faisons mémoire, ce sont ceux et celles qui se sont laissé travailler par l'une ou l'autre des béatitudes. Pour certains, cela a été la pauvreté du cœur,

pour d'autres, la douceur, pour d'autres la miséricorde, pour d'autres encore, la paix. Regardons autour de nous, quelques un de nos proches pratiquent à fond telle ou telle autre béatitude. Ce qui nous rassure que la sainteté est un chemin pour tous. C'est dans ce sens que l'apocalypse parle d'une foule innombrable, de toutes les nations, races, peuples et langues en marche vers la félicité céleste. C'est dire que le bonheur, comme la sainteté, n'est pas réservé à quelques personnes hors du commun, ou juste à des saints reconnus. C'est notre destinée à tous et toutes.

Être saint, c'est mettre de l'amour dans toute notre vie, c'est se donner totalement pour le service des autres. C'est par le témoignage de notre foi, que nous pouvons devenir, à notre tour, des signes visibles de la présence de Jésus ressuscité. Il s'agit de croire jusqu'à en être heureux.